

## Points

sur  
La terreur et la répression en Iran

Vendredi 20 décembre, cinquante jours après avoir été kidnappé par les services de renseignements iraniens, M. Sarkouhi, écrivain et rédacteur en chef du mensuel Adineh, est libéré. La diffusion rapide de la nouvelle de sa disparition dans la presse internationale, la campagne de protestation déclenchée à travers le monde, la divulgation du lieu de sa détention à Téhéran et enfin les mises en garde de l'opposition iranienne en exil, sont les principaux facteurs qui ont fait reculer le pouvoir.

Mais ce régime continue à violer gravement les libertés fondamentales, comme vient de nous le rappeler la dernière résolution des Nations unies sur les droits de l'homme en Iran.

La mort suspecte ou l'assassinat d'un dignitaire sunnite, la répression violente des manifestants qui exprimaient leur colère face à ce meurtre, la poursuite des exécutions et assassinats tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Iran, terminent dans le sang le bilan de l'année 1996 du régime islamique iranien.

### SOMMAIRE

- La mort suspecte d'un dignitaire sunnite à Kermanshah ... 1
- Communiqué de presse sur une mascarade médiatique ... 2
- Succès de la campagne de soutien à Faradj Sarkouhi ... 2
- Le régime iranien condamné par les Nations unies ... 3
- Exécutions et assassinats au dernier trimestre 1996 ... 3

### Mort suspecte d'un dignitaire sunnite : le mollah Mohammad Rabii

*Mohammad Rabii, dignitaire sunnite de Kermanshah, est mort dans des conditions suspectes, le lundi 2 décembre 96. La police a réprimé les manifestations qui ont éclaté dans plusieurs villes de cette province à majorité sunnite. Selon les manifestants et l'opposition, Rabii a été assassiné par les agents du régime.*

Lundi 2 décembre 1996, le mollah Mohammad Rabii, de religion sunnite et responsable de la prière du vendredi à la mosquée Chaféï (une branche du sunnisme) de Kermanshah, ville située à l'ouest de l'Iran, a été trouvé mort chez lui dans des conditions suspectes. Il était âgé de soixante quatre ans.

L'opposition iranienne, en particulier le Parti Démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI) et le Parti du Peuple d'Iran (PPI), de l'ancien ministre du Travail, M. Darioush Forouhar, ont accusé, dans leur communiqué, le régime de Téhéran d'avoir commandité "l'assassinat" de Rabii.

Des manifestations ont éclaté à Kermanshah et dans plusieurs villes en signe de protestation contre ce que la population sunnite considère comme un meurtre perpétré par les agents du régime de Téhéran.

Selon les autorités la mort a été provoquée par une crise cardiaque.

Lire page 3

Le Comité Iranien Contre la Répression et le Terrorisme d'Etat a été fondé en mars 1993. Composé de diverses personnalités et des membres de l'opposition iranienne en exil, il se veut indépendant des partis politiques. Il s'est fixé la tâche d'informer et de sensibiliser l'opinion publique internationale sur les violations des droits de l'Homme en Iran et sur le terrorisme d'Etat pratiqué par la République islamique à l'encontre de ses opposants à l'étranger.

Comité Iranien Contre la Répression  
et le Terrorisme d'Etat  
42, Rue Monge 75005 Paris France  
Fax : (00 33) 01 43 44 14 52  
Compte postal : CCP 3943263 W la source  
Homepage : [http://ourworld.compuserve.com/homepages/iran\\_rep](http://ourworld.compuserve.com/homepages/iran_rep)  
Email : [iran\\_rep@compuserve.com](mailto:iran_rep@compuserve.com)



## Faradj Sarkouhi et la mise en scène policière

*Le Comité iranien contre la répression et le terrorisme d'Etat condamne dans un communiqué de presse, le 22 décembre dernier, la mascarade médiatique organisée par les autorités iraniennes qui, après l'avoir kidnappé, ont libéré Faradj Sarkouhi, sous la pression de l'opinion publique internationale. Nous publions ci-dessous l'intégralité de ce communiqué.*

Le vendredi 20 décembre, le directeur de la rédaction du mensuel *Adineh*, porté disparu depuis le 3 novembre, mais en réalité kidnappé le même jour à l'aéroport de Mehrabad de Téhéran par les agents de renseignements iraniens, fait son apparition en participant à une mise en scène ridicule et médiatique organisée par les autorités iraniennes.

Dans cette mascarade digne des méthodes utilisées par les régimes totalitaires, Sarkouhi est contraint de raconter une histoire rocambolesque, pleine de contradictions et de la pure invention des services de renseignements iraniens qui l'avaient enlevé et gardé en détention en Iran pendant cinquante jours.

Face au puissant mouvement de protestation de l'opinion publique internationale, des organisations des droits de l'homme, des intellectuels et de l'opposition iranienne à l'étranger, le régime iranien, qui niait jusqu'à ce jour la présence et la détention de Sarkouhi en Iran, a été contraint de reculer.

**Nous appelons les organisations humanitaires et de défense des droits de l'homme... à continuer d'exiger la liberté totale pour Sarkouhi afin qu'il puisse se rendre librement à l'étranger et voir sa famille comme il le souhaitait.**

C..I.C.R.T.E.  
22 décembre 1996

## Succès de la Campagne internationale de soutien à Faradj Sarkouhi

*Dès le 3 novembre où Sarkouhi est porté disparu, un large mouvement de protestation se déclenche à l'échelle internationale. Des associations de journalistes et d'écrivains, des organisations politiques et humanitaires et des parlementaires dans le monde expriment leur vive inquiétude. Des manifestations s'organisent et plusieurs pétitions, signées par des personnalités, demandent la libération de Sarkouhi.*

\* Le 3 novembre, la nouvelle de la disparition du journaliste iranien à l'aéroport de Téhéran est diffusée par les médias à travers le monde et surtout en Allemagne où se déroule, depuis 93, le procès de Mikonos.

\* Le 6 novembre, *Reporters sans frontières* (France) écrit aux autorités iraniennes et demande la libération immédiate du journaliste iranien.

\* Le 10 novembre, quatre députés allemands du Bundestag, représentant les principaux groupes parlementaires, écrivent une lettre de protestation à Rafsandjani, le président de la République islamique, exprimant leur inquiétude sur le sort de Sarkouhi.

\* Le 13 novembre, une réunion d'information est organisée en Allemagne par l'épouse de Sarkouhi, Mme Faridé Zébardjad, devant les parlementaires allemands (SPD, les verts et FDP).

\* Le 13 novembre, le président de la commission de l'intérieur du parlement allemand (SPD) demande l'arrêt de la politique dite de "dialogue-critique" avec le gouvernement iranien.

\* Le 13 novembre, l'épouse de Sarkouhi rend publique une lettre ouverte à Helmut Kohl, lui demandant d'intervenir auprès des autorités iraniennes pour la libération de son époux.

\* Le 18 novembre, dans une lettre ouverte au président

page 4



## Exécutions et assassinats au dernier trimestre de l'année 1996

*Au cours des trois derniers mois de l'année 1996, plusieurs prisonniers ont été exécutés en Iran. Des opposants kurdes iraniens ont été assassinés ou éliminés au Kurdistan irakien par des agents ou des groupes terroristes commandités par la République islamique.*

● 8 octobre, 25 personnes sont exécutées à *Khorassan*, nord-est de l'Iran (journal officiel *Etélaat*).

● En octobre, un ecclésiastique du nom de **Mohammad Bagher Yousséfi** est assassiné à *Chaem-Shahr*, au nord de l'Iran (journal *Iran zamin*).

● 24 octobre 96, une personne est exécutée par pendaison sur la place publique à *Ahvaz*, au sud-ouest et deux opposants kurdes sont exécutés à *Oroumyé*, au nord-ouest (*Iran Zamin*).

● Novembre 96, **Gholam Réza Vahid-djou** est exécuté. Celui-ci avait participé à un détournement d'avion sur une ligne intérieure en 1984 (journal *Iran*).

● 12 novembre 96, six détenus sont exécutés par pendaison à la prison d'*Evine* à Téhéran (journal *Keyhan*).

● Au cours du mois de novembre 96, plusieurs kurdes iraniens sont assassinés dont deux à *Soleymanié* et *Halabché* et sept dans d'autres régions du Kurdistan irakien (Informations de P.D.K.I).

● 30 novembre 96, une dizaine de femmes sont arrêtées à Téhéran, place *Vanak*, pour avoir porté une tenue vestimentaire non conforme aux normes officielles. Elles sont embarquées dans un car rempli d'autres "fautives" et sont emmenées de force par les *Pasdarans* à la *Monkérate*, centre spécial créé par le régime pour lutter contre "la corruption sociale".

● Fin décembre 96, trois exécutions dont celle d'un officier de l'air pour espionnage.

## L'Iran condamné par l'assemblée générale des Nations unies.

*L'assemblée générale des Nations unies condamne dans une résolution la continuation de la violation des droits de l'homme en Iran ainsi que la poursuite de la violence à l'égard des ressortissants iraniens à l'étranger.*

Le 12 décembre 9-, la cinquante et unième réunion de l'assemblée générale de l'ONU a voté une résolution condamnant la poursuite des violations des droits de l'homme en Iran. Le texte fut approuvé par 79 pays contre 30.

La résolution s'est basée sur le document rédigé par Maurice Dandy Copithorne, rapporteur spécial des droits de l'homme.

Selon ce rapport, la situation des droits de l'homme s'est "nettement détériorée" depuis mars dernier.

Le climat social en Iran est marqué par "une intolérance croissante", avec en particulier l'interdiction de plusieurs journaux, des attaques contre des cinémas et la dispersion de réunions privées. Si certains de ces actes sont "imputables à des organismes gouvernementaux, d'autres sont dûs à des groupes non gouvernementaux qui se livrent à ces agissements sans que les forces gouvernementales n'interviennent".

Le rapport fait part des informations publiées dans la presse iranienne et internationale sur le nombre des exécutions en Iran, au moins 66 entre le 1er janvier et le 31 août 1996, ce qui représente une augmentation par rapport aux 50 exécutions signalées en 1995.

Selon le document, des membres de la famille vivant en Iran de dissidents politiques ou sympathisants établis à l'étranger seraient "victimes d'actes de harcèlement ou d'intimidation".

Le rapport fait mention des actes de violence page 4



## Mort suspecte de mollah Rabii...

Mais les manifestants récusent la thèse officielle et exigent une autopsie menée par des médecins légistes indépendants, sous l'égide des autorités médicales internationales, ce qui a toujours été refusé par le régime.

Les manifestations, très vite transformées en affrontements avec les forces anti-émeutes, ont commencé le mardi 3 décembre à *Kermanshah* et se sont poursuivies le lendemain lors des obsèques de Rabii. Elles ont éclaté aussi dans d'autres villes de la province kurde iranienne, à *Sanandaj*, *Paveh*, *Djavanroud*, *Ravanssar* etc... Les forces armées, les *Pasdarans*, ont tiré sur les manifestants, tuant trois à dix d'entre eux, blessant de nombreuses personnes et arrêtant des centaines. Parmi les forces de l'ordre, il y a eu trois morts dont un officier supérieur, le colonel Akbar Najafi.

C'est la première fois qu'on assiste, depuis l'avènement de la République islamique, à des affrontements, d'une telle violence et envergure, opposant le régime à la communauté sunnite (religion minoritaire) en Iran.

## L'Iran condamné par l'ONU... suite

"commis pour des raisons politiques" à l'encontre des iraniens "établis en dehors du pays".

Enfin, le représentant spécial de l'ONU a continué de recevoir des informations concernant "des cas de violation grave des droits fondamentaux des Bahaïs en Iran et des situations discriminatoires à l'égard des membres de cette communauté religieuse".

La résolution des nations unies condamne les restrictions à la liberté de parole et d'opinion, les discriminations dont sont victimes les femmes et les persécutions des écrivains et acteurs de la presse.

## Succès de la campagne... suite

iranien, Rafsandjani, le *PEN American Center*, exprime ses vives inquiétudes sur le sort du journaliste porté disparu et exprime son soutien au combat des écrivains iraniens contre la terreur. La lettre est signée par Edward Albee, Gunter Grass, Eric Hobabawm, Arthur Miller, Edward Saïd, Jacques Derrida etc...

\* Le 29 novembre, manifestation des opposants iraniens à Hanovre, à l'appel du Comité contre la répression et la terreur dans cette ville.

\* Le 27 novembre, l'Amnesty international s'inquiète du sort de Sarkouhi.

\* Le 27 novembre, une manifestation des opposants iraniens à Bonn, avec la participation de 15 parlementaires allemands, condamne le terrorisme des mollahs iraniens et demande l'arrêt des relations diplomatiques avec ce régime.

\* En novembre, plusieurs pétitions sont signées et publiées. L'une d'entre elles appelle les organisations internationales à protester contre la disparition de Sarkouhi. Elle était signée par plus de 300 personnalités, hommes et femmes de toute nationalité. Un autre appel, signé par près de 450 personnes en Europe et aux Etats-Unis, fut envoyé au secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Boutros-Ghali, sollicitant son aide pour éclaircir la situation de Sarkouhi.

\* Le 7 décembre, manifestation des comités et des associations démocratiques iraniens à Bonn, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'homme. s manifestants protestent contre le kidnapping du journaliste iranien et exigent sa libération.

\* Le 16 décembre, manifestation à Londres devant l'ambassade d'Iran et à l'appel du *Pen club iranien*, contre la disparition de Sarkouhi.